

5. Matériel

La Directive d'orientation P26, qui remonte à janvier 1978, indique que tout le matériel acheté par le ministère de la Défense nationale est également destiné à la Réserve. Toutefois, jusqu'à récemment, la Réserve a reçu moins que sa juste part, de sorte que des unités ont fait face à des pénuries endémiques d'armes portatives, de mortiers, de matériel de communication, de véhicules d'entraînement et même d'uniformes. La situation commence cependant à changer, et la Réserve a reçu sa part de nouvelles jeeps ILTIS, de transports de troupes blindés, de camions de taille moyenne, d'armes portatives et de calculateurs d'artillerie MILIPAC. Elle recevra également sous peu des navires de lutte contre les mines et des avions DASH-8.

Bien qu'il soit nécessaire d'acheter une vaste gamme de nouveau matériel pour remplacer les stocks vieillissants et désuets que possède la Force régulière, une partie du matériel remplacé, comme des chars Léopard I actuellement utilisés par les Forces canadiennes en Europe, pourra peut-être servir aux unités de la Réserve lorsqu'il sera progressivement réformé.

RECOMMANDATION:

Le Comité recommande qu'on fasse tous les efforts possibles pour respecter la politique visant à tenir compte des besoins de la Réserve dans tous les futurs achats de matériel. Le Comité reconnaît également qu'une partie du matériel existant peut encore servir et devrait être offert en priorité aux unités de la Réserve, à des fins d'instruction.

Le Comité a également entendu les témoignages de représentants de la Défense du Canada, du Royaume-Uni, de l'Australie, de l'Allemagne et de la Suisse au sujet des avantages et des inconvénients associés à l'achat de matériel destiné à des effectifs employés à temps partiel. Ils se sont accordés pour dire que, bien que des systèmes d'armes très sophistiqués nécessitent des spécialistes à plein temps techniquement qualifiés, il devient plus simple que par le passé de faire fonctionner de nombreuses pièces de matériel moderne. Plusieurs témoins ont également fait remarquer que, souvent, des soldats civils possèdent précisément les compétences voulues pour faire fonctionner ce matériel moderne.